

Thème 1 : Croissance, fluctuations et crises

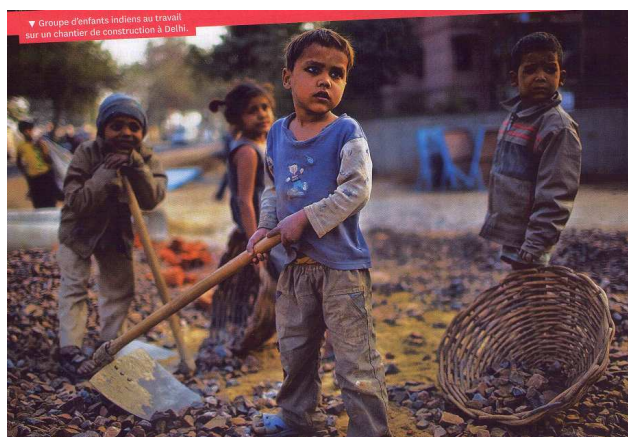
Chapitre I : Quelles sont les sources de la croissance économique ?

- **Programmes :**

<p>1.1 Quelles sont les sources de la croissance économique ?</p>	<p>PIB, IDH, investissement, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs, facteur travail, facteur capital.</p>	<p>En s'appuyant sur le programme de première, on s'interrogera sur l'intérêt et les limites du PIB comme mesure de l'activité économique.</p> <p>On montrera que le PIB ne reflète pas l'évolution du niveau de vie des populations et qu'il convient de se référer à d'autres indicateurs. L'étude de séries longues permettra de procéder à des comparaisons internationales. À partir d'une présentation simple de la fonction de production, on exposera la manière dont la théorie économique analyse le processus de croissance. On fera le lien entre la productivité globale des facteurs et le progrès technique et on introduira la notion de croissance endogène en montrant que l'accumulation du capital, sous ses différentes formes (physique, technologique et immatériel, humain et public) participe à l'entretien de la croissance. On soulignera que la croissance économique, loin d'être harmonieuse et continue, est le plus souvent la résultante d'un processus de destruction créatrice.</p> <p>En liaison avec l'innovation, on mettra l'accent sur le rôle des institutions et des droits de propriété.</p> <p>Acquis de première : facteurs de production, production marchande et non marchande, valeur ajoutée, productivité, institutions, droits de propriété, externalités.</p>
--	---	---

Durée indicative : 2 semaines.

- **Problématiques :** Qu'est-ce que la croissance économique ? Comment la mesurer ? Quels sont les intérêts et les limites du PIB dans la mesure de l'activité économique ? Comment expliquer la croissance économique ? Quels sont les facteurs qui sont sources de croissance ?
- **Introduction :** Un pays riche ? L'exemple de l'Inde



Groupes d'enfants indiens au travail sur un chantier de construction

La Banque Mondiale prévoit que l'économie indienne atteindra une croissance de 8,7% en 2012.

⇒ **Q°)** Peut-on dire que l'Inde est un pays riche ?

Inde appartient au BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), pays qui observent un fort développement de leur économie.

Les réponses des élèves permettront de soulever plusieurs questionnements.

Qu'est-ce que la richesse ? L'accroissement de la production ? Parle-t-on uniquement de richesse monétaire ? Et le bien être et la qualité de vie ? Et les conditions de vie ? Et l'environnement ? Les libertés ? L'égalité ?....

Plan :

- I) Qu'est-ce que la croissance économique ?**
 - A) La définition de la croissance économique
 - B) La mesure de la croissance économique
 - C) Le PIB est-il un bon indicateur de mesure des richesses ?

- II) Quelles sont les sources de la croissance économique ?**
 - A) Les facteurs de production et la productivité
 - B) L'accumulation du capital : facteur de croissance économique
 - C) Le rôle des institutions et des droits de propriétés

I) Qu'est-ce que la croissance économique ?

A) La définition de la croissance économique

Document 1 : Qu'est-ce que la croissance économique ?

La croissance économique est l'accroissement durable de la production globale d'une économie. C'est donc un phénomène quantitatif que l'on peut mesurer. C'est aussi un phénomène de longue période. En effet, une augmentation brutale et sans lendemain de la production nationale ne correspond pas à la croissance économique. Il ne faut donc pas confondre croissance et expansion, l'expansion caractérisant une augmentation de la production sur une courte période.

J-Y Capul et O. Garnier, Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Hatier, 2011.

1) Définissez croissance économique.

Croissance économique (lexique) = augmentation soutenue pendant une ou plusieurs longues périodes d'un indicateur de dimension économique (la production (P.I.B.) ou PIB / habitant d'un pays) qui est exprimé en valeur constante ou volume (annule l'effet de la variation des prix).

→ concept quantitatif et de longue période.

Définition de **François Perroux** (1903-1987) qui a étudié les questions du développement, *L'économie du XXème siècle*, PUF, 1969.

2) Quelle est la différence entre croissance et expansion ?

Expansion = mouvement d'augmentation de la production (et de la demande) pendant une courte ou moyenne période → concept quantitatif et de courte période. Alors que la croissance économique est un concept de longue période.

Les phases d'expansion peuvent être entrecoupées de périodes de stagnation ou de récession.

*Lorsqu'on passe à une analyse de longue période, on étudie la **croissance**.*

C'est de la croissance dont dépendent les revenus distribués dans la société, le niveau de la consommation, de l'investissement, de l'emploi.

B) La mesure de la croissance économique

Document 2 : Comment mesurer la croissance économique ?

Pour mesurer la croissance économique, on retient, comme indicateur de la production, le Produit Intérieur Brut (PIB). La croissance correspond donc au taux de croissance du PIB.

J-Y Capul et O. Garnier, Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Hatier, 2011.

1) Comment est mesurée la croissance économique ?

Elle est mesurée grâce aux taux de variation du PIB. La croissance est un phénomène de long terme, on le mesure à l'aide du Taux de Croissance Annuel Moyen (TCAM) qui s'interprète comme la tendance ou le trend de la croissance pour une période donnée. (Cf. TD)

2) Rappelez la définition du PIB. Expliquez chaque terme. Comment est-il calculé ?

Produit = ensemble des biens et des services, produits marchands et non marchands

Production marchande (lexique 1^{ière}): production destinée à être vendue sur un marché à un prix couvrant plus de la moitié du coût de production.

Production non marchande (lexique 1^{ière}): production mise gratuitement ou quasi gratuitement (à un prix inférieur à 50% du coût de production) à la disposition des consommateurs

Problème pour les administrations : le CA est nul ou quasi nul puisque la production n'est pas vendue ou à prix très faible. Par convention, on estime la valeur de la production d'une administration par les coûts de production. Donc $VA = \text{coûts de production} - CI$.

Intérieur = réalisé uniquement à l'intérieur du cadre national (c'est à dire par les unités institutionnelles résidentes présentes sur le territoire national) = critère de territorialité et donc pas de nationalité. Le **P.I.B.** tient compte de la notion de résidents et inclut la production réalisée par des étrangers en France (Ex : IBM France, Shiseido) et exclut la production française réalisée à l'étranger (Ex : Renault Espagne, Senoble Espagne).

Brut = on comptabilise dans la richesse produite les biens qui sont destinés au remplacement du capital usé (amortissement)

PIB (lexique) : le PIB mesure la richesse effectivement créée par une économie au cours d'une année. On obtient le PIB en faisant la somme des valeurs ajoutées des secteurs institutionnels résidant sur le territoire national (français ou étrangers). Son évolution au cours d'une période permet d'établir le taux de croissance de l'économie d'un pays.

Calcul du PIB : Somme des valeurs ajoutées brutes+ Impôts sur les produits (TVA + droits de douane) – Subventions sur les produits

Note : Explication du calcul du PIB : Faire la somme des valeurs ajoutées, c'est ajouter la production réellement réalisée par tous les agents économiques. Cela permet donc de connaître la production totale réalisée dans l'année. Cependant, les valeurs ajoutées sont évaluées aux prix de base, c'est-à-dire sans les impôts sur les produits dont, notamment, la TVA. Les valeurs ajoutées étant calculées hors taxes, il faut ajouter les impôts sur les produits pour avoir le PIB « au prix du marché » (prix proposé aux consommateurs). On soustrait le montant des subventions car elles constituent une aide de l'Etat. Ce ne sont donc pas des richesses créées par les agents.

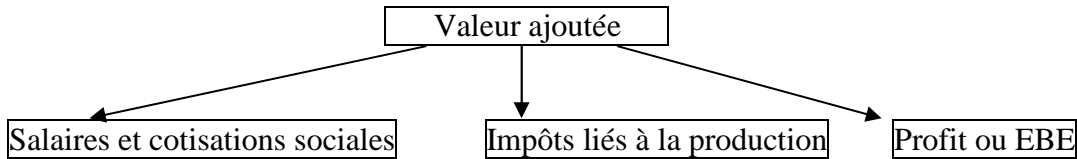
→ **RAPPEL** :

Valeur ajoutée (lexique 1^{ière}): elle mesure la richesse effectivement créée au cours du processus de production : $VA = \text{Valeur de la production} - \text{Valeur des CI}$.

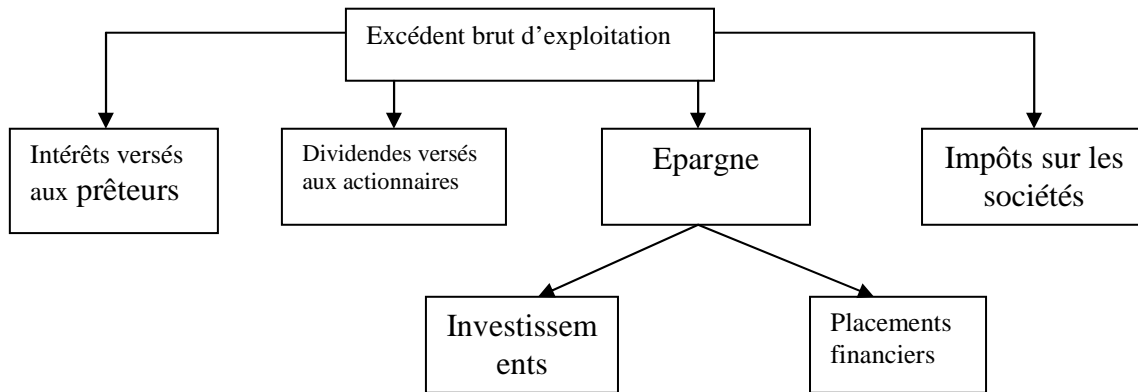
Valeur de la production = prix unitaire x quantités produites .

Consommations intermédiaires : biens et des services consommés, transformés ou détruits lors du processus de production.

Répartition de la VA



Répartition du profit



3) Recherchez la différence entre le PIB et le PNB.

Le **P.N.B.** est la somme des valeurs ajoutées brutes réalisées par les unités institutionnelles françaises (critère de nationalité) sur le territoire métropolitain et à l'étranger : solde des revenus versés et reçus du reste du monde.

Précisions :

→ **P.N.B.** = *Produit national brut* = *P.I.B.* + *revenus de facteurs venant de l'étranger (du travail, de la propriété, de l'entreprise), c'est à dire réalisés à l'étranger par des français (reçus du reste du monde) - revenus de facteurs versés à l'étranger (du travail, de la propriété, de l'entreprise gagnés en France par des étrangers et transférés dans leur pays (versé au reste du monde).*

= *P.I.B.* + ou – *solde des revenus de facteurs avec l'étranger.*

Document 3 : TCAM du PIB en volume dans quelques pays du monde 2000/2010

Pays	2000/2010 en % annuel	Pays	2000/2010 en % annuel
Allemagne	1,4	Irlande	3,7
Autriche	4,1	Italie	4,4
Belgique	2,8	Lettonie	3,0
Bulgarie	0,7	Lituanie	1,8
Chypre	2,1	Luxembourg	1,3
Danemark	3,8	Malte (r)	3,9
Espagne	1,8	Pays-Bas	1,1
Estonie	1,1	Pologne	3,2
Finlande	2,4	Portugal	4,1

France (r)	1,9	République Tchèque	1,4
Grèce	2,5	Roumanie	4,8
Hongrie	0,3	Royaume-Uni	2,7
Slovaquie	2	Slovénie	1,2
Suède	1,3	UE à 15	1,7
UE à 27	2,2	Etats-Unis	0,7
Islande	1,6	Japon	1,6
Norvège	3,9	Suisse	0
Turquie	3,4		

e : donnée estimée, p : donnée provisoire, r : donnée révisée.
Source : Eurostat, mai 2011.

1) Que signifie PIB en volume ?

PIB en volume signifie qu'on a supprimé les effets de l'inflation. Cela s'appelle « déflater » une série statistique (en volume, valeur réelle, en monnaie constante, à prix constants).

$$\text{Valeur réelle} = \frac{\text{Valeur nominale}}{\text{CM des prix}}$$

2) Lire les chiffres pour la France, la Hongrie, et la Turquie.

D'après Eurostat, entre 2000 et 2010, le P.I.B. français a augmenté en moyenne chaque année de 1,9 %, le PIB en Hongrie de 0,3% et celui de la Turquie de 3,4%.

3) Quel est le TCAM de la Grèce ? Cela vous paraît-il curieux ?

D'après Eurostat, entre 2000 et 2010, le P.I.B. grecque a augmenté en moyenne chaque année de 2,5 %.

On sait que la Grèce connaît une situation économique très difficile avec le creusement de sa dette publique mais ces difficultés commencent en 2007, 2008. Le TCAM du PIB de 2000 à 2010 est de 2,5%, dire que le taux de croissance annuel moyen est de 2,5% ne signifie pas que le taux de croissance a été nécessairement chaque année de 2,5 % (c'est un taux de croissance annuel). Or la Grèce a connu à partir de 2008 des taux de croissance beaucoup plus faible que cette moyenne.

Remarque : d'après Eurostat, en 2010, le P.I.B. grecque a baissé de 4,5% par rapport à 2009.

> **Synthèse** : (à noter)

La croissance économique représente une augmentation soutenue pendant une ou plusieurs longues périodes d'un indicateur de dimension économique. Elle est mesurée grâce aux taux de variation du PIB. On utilise le taux de croissance annuel moyen qui permet de calculer le rythme moyen d'évolution du PIB.

C) Le PIB est-il un bon indicateur de mesure des richesses ?

Document 4 : Intérêts et limites du PIB

Le « produit intérieur brut par habitant », qui rapporte le PIB à la taille de la population du pays, constitue un indicateur naturel du niveau de vie individuel moyen du pays en question. Il permet notamment les comparaisons internationales, sous réserve de convertir les PIB des différents pays dans une même unité monétaire à partir des taux de change courants ou, ce qui est plus robuste, à partir d'indicateurs dits de « parités de pouvoir d'achat » (PPA) qui permettent de tenir compte des écarts de prix entre les pays (les pays les plus pauvres bénéficient généralement de prix plus faibles que les pays riches pour les biens alimentaires et les services de base).

En raison de sa simplicité et du fait qu'il se prête bien aux comparaisons internationales - les données étant rapidement disponibles et élaborées de manière comparable par les statisticiens des différents pays - le « PIB par habitant » reste l'indicateur macroéconomique le plus couramment utilisé pour évaluer le niveau de vie d'un pays, même si les limites conceptuelles et statistiques de cet indicateur ne doivent pas être ignorées :

- les indicateurs de PIB et de « parité de pouvoir d'achat » restent empreints d'une certaine incertitude et des différences de méthodologie statistique demeurent parfois d'un pays à l'autre, malgré la rigueur des normes de mesure internationales ;
- le PIB n'est pas non plus un indicateur parfait du « bien-être économique » propre à chaque pays : il ne prend notamment

pas en compte la perte de loisirs et la dégradation de l'environnement qui peut résulter du processus de production de richesses ;

- enfin le PIB et le « PIB moyen par habitant » ne donnent pas d'indication sur la répartition des richesses produites au sein de la population, ni sur la qualité des infrastructures publiques et sociales du pays en question.

Alain Lambert, « PIB, PIB par habitant, niveau de vie, pouvoir d'achat, bien-être. Quelques explications. », 24 août 2005, www.alain-lambert-blog.org/

1) Rappelez le TCAM de 2000 à 2010 du Luxembourg et du Japon (cf. doc.3). Quel problème pose la comparaison de richesses entre ces deux pays ?

D'après Eurostat, entre 2000 et 2010, le P.I.B. du Japon a augmenté en moyenne chaque année de 1,6 %, le PIB du Luxembourg de 1,3%.

Le Luxembourg : 505 831 habitants en 2010 et le Japon : 127 450 459 habitants : donc le PIB disponible par habitant va être très différent.

2) Quelle est la solution évoquée dans le document ?

Utiliser le PIB par habitant qui se calcule en faisant la valeur du PIB divisée par le nombre d'habitants. De plus, si le PIB augmente moins vite que la population alors la richesse disponible par habitant diminue d'où l'intérêt du PIB par habitant.

3) Quel est l'intérêt du PIB ?

*Le PIB est aujourd'hui le premier indicateur utilisé pour évaluer le niveau de vie d'un pays. Le PIB par habitant permet de faire des comparaisons entre les différents pays. Pour cela, il faut exprimer le PIB des différents pays dans une même unité monétaire. Pour comparer des PIB exprimés en monnaie nationale, on convertit les PIB en un **standard de pouvoir d'achat**. En effet le niveau des prix varie d'un pays à un autre (exemple le même hamburger peut valoir 4 euros en France et 1,5 dollars aux Etats-Unis). Calculer les taux de change de **PPA (parité de pouvoir d'achat)** permet d'obtenir les rapports entre le nombre d'unités monétaires nécessaires pour acheter le même panier de biens et de services dans différents pays. Lorsqu'on applique cette méthode aux PIB des différents pays, on parle alors du PIB en PPA.*

Le niveau de vie (lexique) est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. (Les unités de consommation sont généralement calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans)

4) Quelles sont les limites du PIB décrites dans le document ?

- *Le calcul du PIB et de PPA relèvent des incertitudes et des différences de méthodes statistiques (même si les normes internationales sont strictes).*
- *Le PIB ne prend pas en compte les inégalités, un pays peut être très riche mais ces richesses peuvent être réparties inégalement (exemple des pays pétroliers).*
- *Le PIB n'est pas un indicateur de bien être, il ne prend pas en compte la perte de loisirs, la dégradation de l'environnement. Par exemple un accident de la route aura pour conséquence de faire augmenter l'activité et donc la valeur ajoutée des plusieurs intervenants : la police, les hôpitaux ou cliniques, le dépanneur, les garagistes, les pompes funèbres, le fleuriste, les compagnies d'assurances... Par conséquent, un événement néfaste pour la société peut faire augmenter le PIB d'un pays et donc sa richesse. Il en est de même pour les catastrophes naturelles par exemple.*
- *Autre limites du PIB : Des activités non prises en comptes : le travail domestique n'est pas pris en compte dans le calcul du PIB car ce n'est pas une activité de production au sens économique ; ce n'est pas une activité socialement organisée reconnue par la société. En France, cette dernière a pourtant été évaluée, par une enquête de l'INSEE de mars 2011 dans laquelle les heures de travail domestique des français sont valorisées au SMIC, à 26% du PIB. Le travail bénévole n'est pas évaluée car il est non rémunéré or le travail en économie se définit comme une activité déclarée et rémunérée Il en est de même pour le travail « au noir » ce que l'on appelle l'économie souterraine .*

Document 5 : L'indicateur de développement humain (IDH)

Classement	Pays	IDH	Espérance de vie à la naissance	Durée moyenne de scolarisation en années	Durée attendue de scolarisation en années	RNB ¹ par habitant (PPA \$ 2005)
1	Norvège	0,943	81,1	12,6	17,3	47 557
5	Nouvelle-Zélande	0,908	80,7	12,5	18,0	23 737
20	France	0,884	81,5	10,6	16,1	30 462
37	Qatar	0,831	78,4	7,3	12,0	107 721
44	Chili	0,805	79,1	9,7	14,7	13 329
76	Ukraine	0,729	68,5	11,3	14,7	6 175
136	Guinée équatoriale	0,537	51,1	5,4	7,7	17 608
148	Angola	0,486	51,1	4,4	9,1	4 874
180	Sierra Leone	0,336	47,8	2,9	7,2	737

► Note : 1. Revenu national brut.

Source : Rapport sur le développement humain 2011, PNUD.

L'IDH est un indicateur synthétique du développement humain obtenu en agrégeant des indices élémentaires. Il a été construit par le PNUD¹ en 1990 sous l'impulsion d'Amartya Sen.

L'IDH est la moyenne géométrique² de trois indices permettant de noter les pays sur une échelle de 0 à 1. Ces trois indices mesurent trois critères fondamentaux du développement : la santé, mesurée par l'espérance de vie, le savoir, mesuré par la durée moyenne de scolarisation et la durée attendue de scolarisation (en années), et le niveau de vie (revenu national par habitant).

L'IDH est un indicateur simple à interpréter, mais il souffre de deux problèmes. D'une part, pour les pays développés, au-delà d'un certain seuil de revenu par habitant, les gains en matière d'éducation et d'espérance de vie sont minimes. D'autre part, l'IDH ne tient pas compte des inégalités et mesure mal les conditions de vie des populations pauvres.

En 2010, le PNUD a publié de nouveaux indicateurs : IDHI (indicateur de développement humain ajusté aux inégalités), IIG (indice d'inégalité de genre) pour mesurer les inégalités dont sont victimes les femmes et l'IPII (indice de pauvreté humaine) tenant compte, par exemple, de l'accès à l'eau potable, de la présence de l'électricité, de la mortalité infantile, de la malnutrition. ❁

► Notes : 1. Programme des Nations unies pour le développement.

2. Moyenne géométrique : c'est la racine $n^{\text{ème}}$ du produit de plusieurs variables. En cas de deux variables : $\sqrt[n]{A \times B}$ ou $A^{1/n} \times B^{1/n}$.

Remarque :

Le RNB se définit comme le PIB auquel on ajoute les revenus primaires reçus du reste du monde et on retire les revenus versés au reste du monde.

1) Qu'est-ce que l'IDH ? Quelles sont ses composantes ?

Les économistes des Nations Unies (ONU) ont créé en 1990, un outil spécifique incorporant des éléments qualitatifs : l'indicateur de développement humain (IDH).

Cet indicateur incorpore trois éléments :

- *la longévité (espérance de vie à la naissance)*
- *le niveau d'instruction (moyenne géométrique de la durée moyenne + attendue de scolarisation)*
- *le niveau de vie (le revenu national brut par habitant exprimé en PPA)*

L'IDH résulte de leurs combinaisons puisque c'est une moyenne géométrique faite par le PNUD des 4 valeurs. L'IDH est compris entre 0 et 1. Plus il est proche de 1, meilleur est le développement. Au delà de 0.77, on parle de développement humain très élevé, s'il est inférieur à 0.47, on parle de développement humain faible.)

IDH (lexique) : indicateur qui prend en compte le revenu par habitant, l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le taux de scolarisation.

2) Lire la ligne entière pour la France.

Selon le PNUD, en 2011, la France est classé 20^{ième} en termes d'IDH, il est de 0,884 ce qui signifie que le développement est élevé, l'espérance de vie est en moyenne de 81,4ans, la durée moyenne de scolarisation est de 10,6 années, la durée attendue de scolarisation est de 16,1 année et le revenu national brut par habitant par an est de 30 462 en dollars PPA.

3) Qu'est-ce qui distingue le PIB de l'IDH ?

L'IDH démontre que le développement ne se réduit pas au PIB/habitant, qu'il ne se réduit pas à du quantitatif, que la mesure du développement doit aussi prendre en compte des éléments plus qualitatifs (santé, éducation notamment).

L'intérêt de son calcul est d'intégrer, prendre en considération simultanément à travers un seul résultat les indicateurs économiques et sociaux (informations relatives au développement) et ne pas se contenter du PIB/ha.

Un pays avec un fort taux de croissance du PIB n'a pas forcément un niveau élevé d'IDH : par exemple, en 1998, le Canada occupait la première place en termes d'IDH et la huitième si l'on ne retient que le PIB/habitant (en PPA), le Koweït lui occuper la cinquième place en terme de PIB/habitant et 36^{ième} place selon l'IDH.

Exemple de l'Angola :

Moins de dix ans après la fin d'une guerre civile qui aura ravagé le pays pendant 27 ans, l'ancienne colonie portugaise en plein essor économique devrait atteindre 12% de croissance en 2012. Pétrole, gaz ou encore diamants assurent à l'Angola un potentiel économique considérable, surtout depuis son entrée dans l'OPEP (Organisation des pays producteurs et exportateurs de pétrole) en 2007. Grand comme deux fois la France, le pays ne compte que quelque 20 millions d'habitants dont un tiers résident dans la capitale, Luanda. Les disparités y demeurent énormes puisqu'avec une espérance de vie de 48 ans, l'Angola ne se place qu'à la 146ème place sur 169 au classement du développement humain des pays.

3) Quelles sont les limites de l'IDH ?

Limites de l'IDH : prend mal en compte les conditions de vie des populations pauvres, au-delà d'un certain seuil de revenu dans les pays développés on observe peu de gains en matière de scolarisation, il laisse de côté certains aspects (notamment politique, les inégalités...)

4) Quels sont les autres indicateurs proposés pour pallier ces difficultés ?

L'indicateur de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) : prend en compte les inégalités dans la distribution de la santé, de l'éducation et du revenu ; plus l'IDHI est bas (et plus sa différence avec l'IDH est grande), plus l'inégalité est forte. Nous appliquons cette mesure à 134 pays.

Indice d'inégalité de genre (IIG) pour mesurer les inégalités entre les femmes et les hommes, il prend en compte divers indicateurs comme le taux de mortalité maternelle, le taux de fertilité chez les adolescentes, la proportion de sièges parlementaires détenus par les femmes et les hommes...

L'IPH, indice de pauvreté humaine (1997) qui tient compte des conditions de vie en mesurant le niveau de développement des plus pauvres (plus l'IPH est élevé, plus le pays est pauvre). Il reprend en compte les deux éléments de l'IDH : espérance de vie) et éducation (% d'adultes analphabètes). Au-delà de ces deux indicateurs, l'IPH intègre des indicateurs sur les conditions de vie : % de la population n'ayant pas accès à des services publics essentiels (santé et eau potable) et le niveau de malnutrition (mesuré par la part d'enfants de moins de 5 ans qui en sont victimes).

Un nouvel indicateur, l'indice de bien être économique (IBEE)

Il s'agit d'une moyenne de quatre indicateurs portant sur les flux de consommation, les stocks de richesses (économiques, humaines, environnementales), les inégalités et la pauvreté, et l'insécurité économique (risques liés au chômage, à la maladie, à la vieillesse et à ceux des familles monoparentales)

Le PIB vert ou l'Indice de progrès véritable est un indicateur qui mesurerait les richesses d'une économie en soustrayant les effets négatifs pour le bien être (pollution, inégalités...) et en ajoutant tout ce qui participe au bien être (travail domestique, travail bénévole). Pour cela, il faudrait attribuer une valeur monétaire à tous ces indicateurs ce qui paraît difficilement faisable. (cf. J. Tinbergen et le « bonheur national brut » qui tiendrait compte des nuisances engendrées par la croissance économique »).

› **Synthèse** : Le PIB est-il un bon indicateur de mesure des richesses ? (à compléter)

Intérêts	Limites	Autres indicateurs
<ul style="list-style-type: none"> - Indicateur le plus utilisé pour apprécier la création de richesse dans un pays - Permet d'évaluer les niveaux de vie notamment grâce au PIB/habitant - Permet de faire des comparaisons internationales 	<ul style="list-style-type: none"> - méthodes statistiques laissent toujours une part d'incertitude (cf PPA) - le travail domestique, bénévole ne sont pas pris en compte - l'économie souterraine échappe au PIB - il ne prend pas en considération les effets de la production sur l'environnement - il n'évalue pas le bien être, la qualité de vie - il ne prend pas en compte la répartition des richesses et donc le niveau des inégalités 	<ul style="list-style-type: none"> - IDH : indicateur qui prend en compte le revenu par habitant, l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le taux de scolarisation - L'indicateur de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) prend en compte les inégalités dans la distribution de la santé, de l'éducation et du revenu - Indice d'inégalité de genre (IIG) pour mesurer les inégalités entre les femmes et les hommes - L'IPH, indice de pauvreté humaine (1997) qui tient compte des conditions de vie en mesurant le niveau de développement des plus pauvres - Indice de bien être économique (IBEE) : moyenne de quatre indicateurs portant sur les flux de consommation, les stocks de richesses, les inégalités et la pauvreté, et l'insécurité économique - Le PIB vert ou l'Indice de progrès véritable : prend en compte les effets de la production sur l'environnement.